



LUCKY MAN

Jamel BRINKLEY

Traduit de l'américain par France Camus-Pichon

Collection « *Terres d'Amérique* »

En librairie le 3 octobre 2019

« Avec **autant de précision dans la langue que de poésie**, ces **neuf nouvelles audacieuses** explorent le champ de mines qui attend les garçons de couleur à Brooklyn et dans le Bronx alors qu'ils approchent de l'âge adulte – testant les limites de leurs relations amicales et amoureuses, des normes sociales, et de leur propre définition de la masculinité. » *O, The Oprah Magazine*

LE LIVRE

Un adolescent cherche par tous les moyens à se prouver qu'il est devenu un homme, quitte à mettre en danger son petit frère influençable ; le temps d'une excursion avec le centre aéré, un gamin des quartiers pauvres découvre la réalité des classes sociales ; à l'occasion d'un stage de capoeira, deux frères tentent de renouer le contact et d'oublier la violence de leur passé familial ...

Ces nouvelles saisissantes, qui ont pour décor le Bronx et Brooklyn, marquent l'arrivée d'une voix singulière. Avec justesse et intensité, **Jamel Brinkley** met en scène des êtres aux prises avec une société définie par la couleur de peau, le sexe et l'argent, où la chance n'est bien souvent qu'illusion. Un premier livre fulgurant qui explore avec tendresse la vulnérabilité masculine dans une Amérique toujours fracturée par la question raciale.

L'AUTEUR

Originaire de New York, **Jamel Brinkley** a grandi à Brooklyn et dans le Bronx. Il est diplômé du prestigieux Iowa's Writers' Workshop et ses nouvelles ont été publiées dans plusieurs grands magazines américains. Son premier livre, *Lucky man*, finaliste du National Book Award, a été largement salué par la presse comme une révélation. Il vit aujourd'hui à Los Angeles.

Florence Godfernaux 01 42 79 10 06 / 10 12

& Aurélie Delfly 01 42 79 18 98 / 10 02

fgodfernaux@albin-michel.fr & aurelie.delfly@albin-michel.fr

Régions, Suisse, Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01 / 18 86

slabrevois@albin-michel.fr

Extraits de presse

... / ...

***Lucky Man* dans la presse américaine :**

« Chacune des nouvelles de ce recueil **regorge d'une intensité poignante**, et explore de manière incisive les questions des différences de classe sociale et de couleur de peau pour rendre compte des tensions entre les codes sociaux de la masculinité et la vulnérabilité de l'homme. »

The New Yorker

« Au fil des pages d'**une prose inimitable**, où chaque phrase est d'une **étonnante précision**, se dégage une réflexion originale sur le rôle et le pouvoir de la masculinité, où la vulnérabilité pulse sous la peau de l'instinct de conservation. »

The Los Angeles Times

« Ces nouvelles frappent en plein cœur tel **un orage silencieux qui continue longtemps à habiter le lecteur** une fois le livre refermé. »

The San Francisco Chronicle

« *Lucky Man* n'est pas seulement **le meilleur premier livre de l'année**, c'est aussi la preuve de tout ce que le genre littéraire de la nouvelle peut **offrir de plus beau**. »

The Chicago Review of Books

« Un premier livre **parfaitement maîtrisé**, où chaque nouvelle se distingue des autres grâce à **l'inventivité lyrique** dont fait preuve l'auteur pour décrire l'environnement à la fois physique et émotionnel de ses personnages. **La révélation d'un immense talent**. »

Kirkus Reviews

« Avec ce **recueil inoubliable**, Jamel Brinkley s'impose comme un écrivain particulièrement doué et doué d'**une empathie rare**. »

Booklist

« Un premier livre des plus prometteurs, offrant une réflexion puissante à travers les **destins tragiques et bouleversants** de ses personnages. »

Publishers Weekly

« Ce livre, qui dès sa parution a fait des vagues dans la sphère littéraire, **réussit à la fois à être polémique et à susciter l'adhésion collective**, grâce à **la tendresse** avec laquelle l'auteur se penche sur la masculinité d'aujourd'hui, la question raciale aux Etats-Unis et les cicatrices de l'Histoire. »

Entertainment Weekly

« Le recueil de Jamel Brinkley ne réunit peut-être que neuf nouvelles, mais dans chacune d'elles c'est tout un monde qu'il nous offre. »

National Public Radio